

Film long métrage de fiction Etats-Unis 2006

Réalisation : Steven Spielberg

Interprètes : Eric Bana, Daniel Craig, Ciaran Hinds, Mathieu Kassovitz, Hanns Zischler, Geoffrey Rush, Mathieu Almaric, Michael Lonsdale, Moritz Bleibtreu, Marie-Josée Croze, Yvan Attal, Valeria Bruni Tedeschi

VF et VO internationale sous-titrée français-allemand

Durée : 2h42

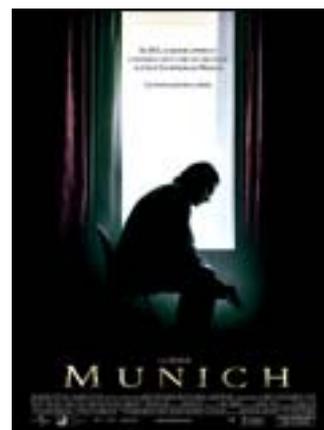
Sortie prévue en salles en Suisse romande : 25 janvier 2006

Thèmes :

Histoire : histoire d'Israël

Géographie : Israël et Palestine

Géo-politique : Les nouveaux visages du terrorisme



Public concerné :

 13-16 ans

 17 ans et plus

Résumé :

Dans la nuit du 5 septembre 1972, un commando de l'organisation palestinienne "Septembre Noir" s'introduit dans le Village olympique, force l'entrée du pavillon israélien, abat deux de ses occupants et prend neuf autres en otages, exigeant la libération de 234 prisonniers palestiniens. 21 heures plus tard, tous seront morts, et le monde entier aura découvert en direct le nouveau visage du terrorisme. Ces événements ont été relatés par Kevin MacDonal en 1999 dans son documentaire *One Day in September*. Le film de Spielberg parle de ce qui s'est passé après.

Après avoir refusé tout compromis avec les preneurs d'otages, le gouvernement de Golda Meir monte une opération de représailles baptisée "Colère de Dieu". Avner, un jeune agent du Mossad, prend la tête d'une équipe de quatre hommes chargée de traquer à travers le monde onze représentants de "Septembre Noir" désignés comme responsables de l'attentat de Munich. L'équipe se compose du Belge Robert (Mathieu Kassovitz), un créateur de jouets et modèles réduits devenu spécialiste du déminage, de l'Allemand Hans (Hanns Zischler) antiquaire et faussaire de talent, du Sud-Africain Steve (Daniel Craig) un chauffeur à la gâchette rapide et de Carl (Ciaran Hinds) recruté pour son travail méticuleux et son talent à effacer les traces. Pour mener à bien cette mission ultrasecrète, les cinq hommes devront vivre en permanence dans l'ombre...Ils n'existent pas, ils ne travaillent pas pour Israël et surtout, ils ne sont pas du Mossad!

Commentaire :

"La vengeance est une arme dangereuse, dit en substance le réalisateur Steven Spielberg. Quand on terrorise des terroristes, quand on tue des meurtriers, quand on brise la loi pour attraper des gens qui brisent la loi, quand on bafoue les libertés individuelles pour punir des gens qui bafouent les libertés individuelles, on finit par perdre son âme et par descendre au niveau de ses ennemis. La meilleure

façon de défendre la démocratie est de la respecter."

C'est la première fois que Spielberg raconte un épisode d'une guerre en cours. *Munich* représente une des rares incursions du cinéma hollywoodien dans le conflit israélo-arabe. Thriller à la mécanique implacable, *Munich* oscille entre le suspense à la Hitchcock, le drame psychologique et le film politique. Il offre une réflexion sur la vengeance, la loyauté, la culpabilité, la validité du terrorisme pour se faire entendre du monde, et l'engrenage infernal de la violence. En ouverture, des images d'archives intégrées au récit parachèvent la reconstitution d'époque, impressionnante de réalisme, qui invite à un étonnant voyage dans le temps.

Les personnages ont chacun une personnalité propre. Au début de leur mission, ils forment une équipe motivée et organisée. Puis, lentement, les questionnements moraux sur le sens profond de leur mission, ainsi que des doutes quant à la loyauté de leurs informateurs, viennent brouiller les cartes. Pourquoi tuer les terroristes ? D'autres les remplaceront. Y a-t-il une façon propre d'éliminer les terroristes ? La désorientation qui règne, la perte de repères reflètent avec force le chaos dans lequel s'est enfoncée cette guerre sans fin. En effet, au fil des jours, les chasseurs se retrouvent dans la peau de leurs victimes, chassés à leur tour.

La dernière scène de *Munich* se déroule à New York en 1975. Déprimé, rongé par le doute et la peur, Avner erre le long de la rivière Hudson. On aperçoit les buildings de Manhattan au-dessus desquels se dressent les deux tours du World Trade Center. Spielberg semble marquer ainsi la continuité entre le drame de 1972 et celui de 2001. Il est d'ailleurs difficile de ne pas voir dans *Munich* une parabole de la politique américaine, ne serait-ce que dans la scène initiale où l'on voit des athlètes américains aider les terroristes à franchir les murs du village olympique, croyant avoir affaire à des collègues.

Pistes pédagogiques :

- Acquérir quelques connaissances sur le terrorisme au XXème siècle (la Bande à Baader en Allemagne, les Brigades Rouges en Italie, Septembre Noir et Carlos en Palestine, Al Qaïda, le Sentier Lumineux au Pérou, etc.).
- Sensibiliser les élèves à l'impasse totale du conflit israélo-palestinien.
- Mettre en relief l'intrusion de la politique dans le sport.
- Souligner l'importance des services secrets israéliens.
- Décrire le déroulement des 3 premières exécutions et les problèmes qu'elles soulèvent.
- Relever les signes de doute et de mal-être chez les protagonistes.
- Etablir le bilan de cette mission punitive (qui dura vraisemblablement deux ans)
- Spielberg nous donne-t-il un point de vue en nous plongeant dans les cauchemars d'Avner ?
- Décrire la rencontre Israéliens - Palestiniens en Grèce.

Pour en savoir plus :

<http://www.uipfilm.ch/index2.htm>

http://en.wikipedia.org/wiki/Munich_massacre

La réponse israélienne : <http://www.fas.org/irp/eprint/calahan.htm>

ONU et terrorisme : www.un.org/french/terrorism

Exposition "Terrorisme et Liberté" : www.terrorism-and-liberty.com/expo/index.php?l=fr

Jean Baudrillard "L'esprit du terrorisme" : www.egs.edu/faculty/baudrillard/baudrillard-the-spirit-of-terrorism-french.html

Suzanne Déglon Scholer, enseignante au gymnase, responsable de Promo-Film EcoleS et de la TRIBUne DES JEUNES CINEPHILES, Lausanne, janvier 2006

La TRIBU des Jeunes Cinéphiles

Huit regards sur **MUNICH** de Steven Spielberg



Matthieu Kassovitz et Hanns Zischler dans le film de Steven Spielberg (photo UIP)

Océane Delaveau, 19 ans, UNIL, TJC, Lausanne



Un film dur et saisissant qui relate la prise d'otages israéliens par 8 membres de l'organisation palestinienne "Septembre noir" le 5 septembre 1972, dans le village olympique de Munich. Opération terroriste qui finira dans un bain de sang : 11 membres de la délégation israélienne, 5 terroristes palestiniens et 2 policiers allemands trouvent la mort devant les caméras du monde entier. Un commando de cinq hommes est alors désigné par le 1^{er} ministre israélien Golda Meir pour venger les onze victimes : retrouver les 11 commanditaires principaux de la prise d'otages et les tuer. Avner, un jeune membre du Mossad, prend la tête de l'opération, laissant au pays sa jeune femme enceinte. Il se lance dans cette série de meurtres sanglants qui le détruiront à petit feu... Ce nouveau chef-d'oeuvre de Steven Spielberg est un plaidoyer contre la vengeance, on s'aperçoit que les protagonistes se tuent eux-mêmes en voulant tuer les terroristes. Avner est toujours plus hanté par les morts et semble près de perdre la raison... En tant que spectateur, on ne se trouve pas face à des bons et des méchants, les Palestiniens sont présentés comme des gens de famille, ou des érudits, et n'ont pas l'air plus mauvais et plus criminels que les Israéliens appliquant la loi du Talion! Le travail de caméra est soigné, certains plans se fondent entre eux pour former des superpositions d'images, la couleur reflète l'ambiance des lieux, on reconnaît là le talent artistique du grand metteur en scène. *Munich*, un film qui nous touche et porte un regard différent sur le conflit israélo-palestinien en dénonçant l'absurdité de cette guerre d'idéologies.

Laetitia Mottet, 16 ans, Gymnase Auguste Piccard, TJC, Lutry



Tout d'abord, je trouve qu'il faut se documenter sur le sujet du film avant de le voir car ce n'est qu'après l'avoir vu deux fois que j'ai nettement mieux compris certaines choses que je n'avais pas totalement assimilées à la première vision. J'ai trouvé que le film parvenait parfaitement à montrer l'absurdité du terrorisme et du contre-terrorisme, en amenant le spectateur à s'identifier au personnage d'Avner, ce jeune Israélien qui se voit confier, avec quatre autres, la mission d'exécuter - en représailles aux attentats de Munich - 11 Arabes soupçonnés d'être membres de Septembre Noir. On assiste ainsi à ce combat insensé et sans fin de "chat et de souris" au cours duquel Avner découvre qu'il devient lui-même une cible et qu'il n'est qu'un pion. Beaucoup de scènes du film m'ont marquée : la scène vers la fin quand Avner fait l'amour à sa femme et se remémore en même temps les attentats de Munich sur fond de chant hébreu, j'ai trouvé ce passage chargé d'émotion. J'ai été émue par la scène où Avner devient paranoïaque et vérifie partout dans sa chambre s'il n'y a pas une bombe, finissant par aller dormir dans le placard. J'ai aussi particulièrement aimé le style de cadrage de Spielberg, j'ai ainsi remarqué plusieurs plans où les visages sont reflétés dans les vitres ou les rétroviseurs. J'ai remarqué comme toutes les couleurs vives ont été effacées quand Avner retourne en Israël parfaitement conscient que tous ces meurtres ne mènent à rien dans cette guerre sans fin. J'ai adoré le casting du film, tous les acteurs sans exception sont magnifiques. Eric Bana est excellent (je l'ai trouvé très touchant pendant la scène où il entend pour la première fois sa fille au téléphone). Les "Frenchies" sont parfaits, j'ai trouvé Kassovitz très juste et touchant lorsqu'il fait ses adieux à Avner sur le quai de la gare. Et j'ai aussi beaucoup aimé Mathieu Amalric et Michael Lonsdale. En bref, ce film est vraiment magnifique et je le conseille à chacun !!

Mirabile Giovanni, 18 ans, UNIL, TJC, Lausanne



Tout d'abord, j'admire avec quelle finesse Steven Spielberg a réussi, avec *Munich*, à aborder un problème si délicat. Il m'a laissé perplexe sur la question de la violence et de l'innocence. Je ne trouve pas dans le film une justification de la violence. J'ai pu voir plutôt de quelle manière Spielberg souligne la barbarie de cette mission punitive, on sent bien que cette violence est vaine et inefficace. De plus je trouve vraiment que cette histoire est racontée de la manière la plus objective possible... On aurait pu s'attendre à un film extrêmement dénonciateur et vindicatif, mais au contraire ! On a en aucun cas une prise de position pro-Israélienne ou anti-palestinienne. J'ai aussi ressenti de quelle manière les justiciers sont amenés à devenir, à leurs propres yeux, des assassins et des victimes potentielles. Je retrouve aussi les marques d'une violence purement psychologique, qui peut faire bien plus de mal que la violence physique. En conclusion, je peux dire que j'ai aimé *Munich*, même si le film ne doit avoir que des rapports incertains avec la réalité. (Terrible est cette image de la violence qui essaie d'être résolue par la violence... En fin de compte, la violence n'est-elle pas le dernier recours de l'incompétence ?)

Aurélia Vallat, 17 ans, Gymnase de Chamblandes, TJC, Pully



Étant donné que l'on voit la problématique du conflit israélo-palestinien par le regard d'un réalisateur juif américain, j'ai eu l'impression, au début du film, que Spielberg prenait clairement parti et tenait au travers de son film un propos raciste envers les Arabes, ce qui m'a beaucoup déplu. L'idée de « venger sa nation » me dégoûte parce que répondre à la violence par la violence est, à mon avis, la chose la plus stupide que l'on puisse faire. D'autant plus que si l'on est cohérent avec la religion juive, il me semble qu'il faudrait répondre pacifiquement et laisser Dieu rendre justice. Mais heureusement, par la suite, Spielberg nous montre son héros réalisant qu'il a abandonné sa femme et sa fille pour une cause finalement inutile et indécente. Il ne supporte plus de tuer et il se sent sans cesse menacé. Il comprend enfin qu'il tue l'ennemi pour les mêmes raisons que l'ennemi lui-même. Ce film m'a donc fait réfléchir sur la notion de vengeance, de patrie et sur le conflit israélo-palestinien qui n'en finit pas. J'ai apprécié le jeu des acteurs et la photo m'a surprise quelquefois par son originalité. Un film donc intéressant à voir, il me semble, bien que l'histoire soit complexe et difficile à comprendre en détails.

Sarah Morra, 16 ans, Gymnase de Chamblandes, TJC, Bussigny



C'est un film qui commence par un massacre !! Dès le départ, le spectateur est au cœur de l'action et va bien vite comprendre que ce film n'est pas fait pour les âmes sensibles. Cependant, ce début a un désavantage notoire : aucune explication n'est donnée, il semble évident que chacun doit connaître ces événements de 1972. Moi, je n'ai pas trop compris de quoi il s'agit, pourquoi les personnages sont là et quel est leur rôle dans l'histoire. Ce problème persiste tout au long du film et par moments, j'avoue que j'étais larguée... On ne comprend pas toujours pourquoi une telle scène est là et en quoi elle fait avancer l'histoire. Néanmoins, c'est bien une des seules critiques que je puisse faire à ce film. L'histoire de cet "après Munich" est très bien construite, et on observe une évolution certaine dans le cœur et la motivation des personnages, surtout chez Avner, me semble-t-il. D'ailleurs, au fil du film, il deviendra un autre homme, mais pas forcément un meilleur homme. En effet, par moments, il se montre d'une grande cruauté tout en gardant en lui une certaine naïveté. Le jeu des acteurs est parfait, tous les personnages sont vrais. J'ai beaucoup apprécié ce film, et à cause de certaines scènes assez dures, je me souviendrai longtemps de *Munich*!! De plus, et c'est une qualité, ce film ne prend pas parti, ce que j'avais craint avant de le voir.

Christina Bruder, 16 ans, Gymnase de Chamblandes, TJC, Pully



Munich est un film très beau, mais très dur. C'est en effet un rappel du massacre dans le village olympique munichois il y a 34 ans. Un genre de tragédie qui, malheureusement, se répète encore de nos jours. C'est un film qui fait réfléchir à la question. "Mais où va le monde ?". Si on n'arrête pas de se venger... il n'y aura jamais la paix. On y parle de terrorisme, de vengeance, on y voit des personnages aux prises avec la violence, la peur, l'amour, l'angoisse, la crainte, la culpabilité, la peur de la trahison, la paranoïa qui les envahit à la fin lorsqu'ils se rendent compte qu'ils ne sont plus les chasseurs, mais qu'eux aussi peuvent mourir. Les acteurs sont parfaits. J'ai eu un peu de peine à distinguer les Israéliens des Palestiniens, dans les scènes

qui montrent les événements de Munich : ils se ressemblent beaucoup à mes yeux. La musique du début m'a fait penser à la musique de films épiques, comme *Troy*. *Munich* vaut la peine d'être vu, même si je trouve les scènes de violence trop nettes, trop sanglantes.

Sandrine Lauper, 19 ans, UNIL, TJC, Cossonay



Ce film m'a laissé une impression très mitigée. J'ai vu ce film en ayant une connaissance très vague de son contenu (je savais juste que ce film portait sur la prise d'otages israéliens aux Jeux Olympiques de Munich en 1972), j'avoue ne pas avoir bien compris tous les éléments du film. Mais je pense que c'est un film destiné à faire réfléchir, à se poser des questions. Et si tel en est vraiment le but, c'est gagné, car je ne cesse de m'interroger sur ce que Spielberg a voulu faire passer comme message. Il y a tout d'abord cette violence des images, qui n'est pas toujours soutenable (moi qui n'aime pas les scènes de tueries et de sang, j'ai été servie !!!). Mais ce ne sont pas des scènes de violence gratuite, il y a, à mon avis, une volonté du réalisateur de montrer ce que personne ne veut voir, ce que l'on veut taire. Cette opération « Colère de Dieu » fait partie de ces choses que l'on voudrait effacer de nos mémoires, alors qu'elles ont déjà laissé trop de marques...

De plus, ce film me permet de comprendre de mieux en mieux cette guerre perpétuelle entre Israël et la Palestine. On se rend compte que le conflit ne date pas d'hier et qu'il n'est pas prêt de s'arrêter, malheureusement ! Steven Spielberg est juif, ce qui donne, selon moi, un sens profond à *Munich*, mais je pense qu'il faut plus d'une vision pour pouvoir se l'approprier vraiment. Et je crains que, n'ayant pas vécu ces événements, je ne puisse jamais réellement comprendre.

Line Morier-Genoud, 21 ans, stage vente, TJC, Eclépens



Le début démarre assez fort avec le massacre de Munich en 1972. Mais je trouve que la narration est très compliquée à suivre. J'ai eu du mal à comprendre QUI étaient les personnages, comment ils se connaissaient et quel lien existait entre eux. Quant à leur mission punitive, elle est très claire au début, les cibles sont précises. Mais plus l'histoire progressait, plus j'avais de la peine à comprendre l'avance de leur mission. A la fin du film, le point d'interrogation persiste pour moi. Ces hommes peuvent-ils abandonner le groupe, peuvent-ils renoncer ? S'ils poursuivent, ils sont de plus en plus menacés. Pourquoi poursuivent-ils ? Je suis donc restée sur ma faim, car j'ai senti que leur travail n'est ni un échec, ni une réussite, mais je ne sais pas exactement pourquoi. Avec une trame pareille, il y aurait pu avoir une vraie

leçon à tirer de cette expérience. Pour moi, la seule morale est : "la guerre n'est PAS jolie"... Mais peut-être que j'ai mal saisi. Peut-être aurais-je dû voir le film en version française.

J'ai aimé les chants que l'on peut entendre sur le générique du début. Ils me plongeait dans une ambiance chaleureuse qui est pour moi celle du Moyen-Orient. Et pourtant, les premières images sont d'une violence inouïe... Je me sentais bien en écoutant ces voix, alors que le film m'a mise mal à l'aise.